



Introduction

David Saint-Marc

DANS **PENSÉE PLURIELLE 2025/1 n° 61**, PAGES 7 À 9
ÉDITIONS **DE BOECK SUPÉRIEUR**

ISSN 1376-0963

ISBN 9782807382343

DOI 10.3917/pp.061.0007

Date de mise en ligne : 18/05/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2026-1-page-7?lang=fr>



CAIRN · INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Introduction

Force est de constater l'omniprésence de l'Intelligence artificielle dans nos vies. Omniprésence d'informations sur l'IA, il n'y a pas une journée sans publication sur internet (plus de 300 millions de résultats dans Google) ou dans les revues scientifiques avec plus de 100 000 publications par an depuis deux ans¹.

Omniprésence de sollicitations. Sollicitations quotidiennes d'utilisateurs convaincus de l'efficacité des IA génératives qui expliquent à quel point nous pouvons gagner du temps. Sollicitations commerciales qui nous ventent le champ des possibles ouvert par l'IA qui par exemple peut nous permettre de converser en direct dans une multitude de langues.

Omniprésence dont nous n'avons pas toujours conscience. L'Intelligence artificielle ne se résume pas à l'IA générative. Nous utilisons de l'IA sans même le savoir, GPS, réseaux sociaux, boîte mail, toutes ces applications mobilisent de différentes manières de l'IA.

L'Intelligence artificielle occupe une place importante dans notre quotidien. Cette année, 45 % des Français déclarent avoir adopté l'IA générative (IFOP, 2025), 10 % des entreprises françaises déclareraient utiliser en 2024 au moins une technologie d'intelligence artificielle (Lefebvre, 2025). Mais cette place n'est pas sans conséquences. Tant sur notre manière de consommer du numérique avec par exemple des ralentissements du web causés par des bots entreprises de la tech qui aspirent des données pour « nourrir leurs IA » (Morgane Tual, 2025) que sur l'impact écologique avec une explosion de la consommation électrique d'ici 2030 : « elle devrait atteindre environ 945 térawattheures, soit plus de la consommation totale d'électricité du Japon » (Prati et Geoffroy, 2025).

Difficile de ne pas s'intéresser au sujet ni de se demander ce que l'IA peut faire au travail social. C'est ce qui a animé la démarche de l'Institut régional du travail social de Nouvelle-Aquitaine Bordeaux en 2024 lorsque nous avons organisé les 3 et 4 octobre, le colloque « L'IA met-elle le travail social dans tous ses états ? ». La coordination de ce numéro est le prolongement du travail engagé lors de l'organisation de ces deux journées de réflexion.

1. Référence de Scopus sur le terme « Artificial Intelligence » : 115 775 articles pour 2025 et 104 216 pour 2024.

Nous débutons ce numéro en nous interrogeant sur les défis que pose l'IA. Comment transforme-t-elle nos relations aux autres et à la technologie ? Quels grands enjeux soulève-t-elle dans le domaine du travail social ? Dans le premier article de ce numéro, Serge Tisseron nous incite à nous attarder sur ces enjeux, dont le principal serait cette tendance que nous avons à lui attribuer des émotions, autrement dit notre tendance à l'anthropomorphisme qui nous fait nous engager dans une relation avec l'IA comme avec un être humain. Didier Dubasque nous propose quant à lui un article sur les enjeux spécifiques de l'IA sur la profession de travail social et introduit des questionnements éthiques qui sont soulevés par son utilisation. Nous poursuivrons dans le domaine de l'éthique avec le texte de Thierry Ménissier, qui nous apporte un éclairage de premier plan sur les transformations qui s'opèrent dans les activités humaines et le travail social en particulier. Il nous invite également à nous interroger sur le rôle que l'éthique peut jouer dans un déploiement maîtrisé des systèmes d'intelligence artificielle.

Penser les questions relatives à l'IA implique de penser les transformations du travail social face à la massification numérique. C'est l'objectif que poursuit l'article de Pascal Plantard et ses collègues, en nous présentant les résultats de la recherche CAPUNI EMS. Les auteurs discutent les transformations concrètes des pratiques professionnelles de l'accompagnement en ESMS. Reste à traiter de l'impact de l'IA sur le travail et notamment le travail social. C'est ce que fait Yann Ferguson. Son article, qui traite des compétences et usages sociaux de l'intelligence artificielle, nous propose d'établir un cadre de confiance de l'usage de l'IA dans les métiers tels que le travail social par une « coopération conflictuelle ». En partant de travaux concernant l'impact de l'IA sur le travail qui, à son sens, essentialise les propriétés sociales humaines, il nous propose, sur la base d'une recherche en cours, d'adopter une approche constructiviste de l'IA dans le travail social. François et Cécile Mélou poursuivent dans cette lignée et s'interrogent sur les besoins de formation à l'utilisation de l'IA chez les travailleurs sociaux œuvrant sur le terrain, mais également chez les étudiants inscrits dans les formations en travail social. Les deux auteurs s'appuient sur une méta-analyse qualitative et des entretiens informels pour expliciter l'importance d'une formation en littératie en IA pour garantir « une utilisation éthique et équitable » de cet outil.

Pour finir, nous vous proposons deux articles qui nous amènent à concevoir l'IA comme un facilitateur. Un premier texte de Claire Heijboer, Stéphane Rullac et David Compasi qui, à partir de deux terrains de recherche, s'interrogent sur la contribution de l'IA dans la participation d'acteurs non académiques dans des démarches de recherches-actions collaboratives. Et un second texte d'Anna Elia, Lucia Groe et Walter Greco issu d'un travail de réflexion sur l'intersection entre l'intelligence artificielle, la migration et l'éducation. Les auteurs s'interrogent sur le rôle que l'IA peut jouer dans l'adaptation des processus éducatifs en direction des migrants et plus largement comment peut-elle être un facilitateur des parcours d'apprentissage.

Dans la rubrique Varia, Karima Laouiti, présente dans son article le film *Printemps tunisien* de Raja Amari, qui capte un moment charnière de l'histoire contemporaine tunisienne, celui du basculement précédant la révolution. À travers le parcours croisé de quatre jeunes figures : Fathi, diplômé sans emploi, Moha, lutteur désabusé, Walid, adepte de la débrouille, et Noura, rebelle en quête de liberté, la réalisatrice donne chair à une jeunesse fragmentée, étouffée par l'impasse sociale, mais animée par le désir d'une vie meilleure. En multipliant les points de vue, le film explore les tensions relationnelles, le déchirement social et la montée de la révolte. Béatrice Muller, quant à elle, présente le contrat d'intégration républicain, qui est l'un des dispositifs des politiques migratoires en France et qui, par le jeu des délégations aux administrations locales au tissu associatif, a engendré de nouvelles spatialisations de l'enjeu migratoire. Son article prend appui sur une recherche-action conduite dans le cadre du GIS « Réactifs » sur 6 régions impliquant 13 établissements de formation du travail social. Enfin, l'inscription à l'école est l'une des étapes importantes dans la vie d'un enfant. L'implication des parents dans ce processus est nécessaire, surtout s'ils ont un enfant en situation de handicap. C'est sur cette thématique que porte l'article de Miriam Slana et Katarina Molnarova Letovancova, dont l'objectif est d'explorer l'expérience des parents d'enfants en situation de handicap lors de la transition scolaire. En dernier ressort, dans la rubrique Notes de lecture, Bernard Balzani présente deux lectures croisées de deux ouvrages de réflexion sociologique sur les conditions sociales d'émancipation et d'agir des individus dans la société contemporaine, notamment face à des situations de contrainte, d'exclusion ou de transformation sociale.

Bibliographie

- Ifop (2025). *Baromètre 2025. Les Français et les IA génératives. Vague 3*. Ifop, mars 2025.
- Lefebvre, C. (2025). Les technologies de l'information et de la communication dans les entreprises en 2024. *Insee Première*, n° 2061, juillet 2025.
- Prati, L., & Geoffroy, R. (2025). Pourquoi notre utilisation de l'IA est un gouffre énergétique. *Le Monde*, 11 juin 2025. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/06/08/pourquoi-notre-utilisation-de-l-ia-est-un-gouffre-energetique_6611132_4355770.html
- Tual, M. (2025). Des « bots » des entreprises tech aspirent le Web, et le ralentissent, pour nourrir leurs IA... mais la riposte s'organise. *Le Monde*, 27 septembre 2025. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2025/09/27/derriere-l-ia-une-bataille-rangee-contre-les-bots-qui-aspirent-le-web_6643142_4408996.html

David Saint-Marc
 Responsable du CARATS à l'IRTS
 de Nouvelle-Aquitaine Bordeaux,
 Chercheur associé au CeDS (UR-7440)